

# Note sur un ancien lit de la Morge

Autor(en): **Chavannes, S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **4 (1854-1856)**

Heft 34

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284024>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il y a peu de contrées où l'on observe un aussi grand nombre de chutes de montagnes que dans la partie inférieure du Bas-Valais, on trouve la description de ces accidents dans les ouvrages d'un grand nombre de personnes qui ont écrit l'histoire de cette contrée.

M<sup>r</sup> Blanchet a présenté en même temps des cartes géologiques du canton de Vaud, pendant les diverses périodes dont il a parlé.

---

NOTE SUR UN ANCIEN LIT DE LA MORGE.

Par S. Chavannes.

Dans le ravin de la Morge, entre la fabrique de chocolat et les moulins de Chigny, tout près du Paquier, on peut observer un dépôt considérable de *boue glaciaire* bleuâtre, très-compacte, empâtant sans stratification des cailloux alpins, tantôt anguleux, tantôt polis et striés, présentant en un mot tous les caractères des dépôts de la première époque *erratique*, tels que M<sup>r</sup> Morlot les a caractérisés. Sur la rive droite de la rivière, cette boue glaciaire atteint une hauteur de 28 pieds, elle est recouverte par des dépôts stratifiés de sable et de gravier que j'avais pris au premier abord pour du *diluvium* (Bulletin, tome IV, n<sup>o</sup> 33, page 53). En effet, leur stratification était tout-à-fait semblable à celle de cette formation et leur hauteur coïncidait avec celle de la terrasse moyenne. MM. Morlot et Berthoud trouvèrent dans la partie inférieure de ces dépôts plusieurs fragments roulés de *tuiles romaines*, reconnus comme tels par M<sup>r</sup> Troyon; ainsi, ce prétendu *diluvium* n'était autre chose qu'un *ancien lit* de la Morge à l'époque romaine. Le lit actuel étant à 28 pieds plus bas, il est évident que la rivière a creusé d'autant dans l'espace de 1500 à 2000 ans, ce qui nous fournit une donnée chronologique sur le temps que peut employer un torrent, de force très-médiocre, pour creuser son lit dans un terrain argileux et non stratifié.

Voici du reste le détail de la coupe du ravin :

Hauteur de la rivière au-dessus du niveau du lac . . . . .	25 <sup>m</sup>
Boue glaciaire, 28 pieds, soit . . . . .	8 <sup>m</sup> ,5
Gros cailloux roulés avec fragments de tuiles romaines . . . . .	1 <sup>m</sup>
Gravier fin et sable terreux . . . . .	0 <sup>m</sup> ,4
Sable terreux, aggrégé fortement, avec coquillages fluviales et terrestres . . . . .	1 à 2 <sup>m</sup>
Terre végétale.	